

Arts et Métiers – le plus vieux quartier chinois de Paris



Arts et Métiers le vieux quartier chinois

Nǐ hǎo !!

Souvent surnommé le **Sentier chinois** ou **Little Wenzhou**, ce petit bout de Chine parachuté en plein Marais est moins connu que ses homologues du 13ème arr. et de Belleville, pourtant c'est le plus ancien et surtout le seul quartier chinois de Paris qui le soit vraiment, les autres étant également indochinois.

Depuis le moyen âge et la gestion du quartier par l'ordre des templiers qui exemptaient de taxe les commerçants, le nord du **Marais** a toujours été un haut lieu du négoce et de l'artisanat parisien, tout au long du XXème siècle il a également servi de point d'ancrage à de nombreuses vagues d'immigration fuyant guerres, persécutions ou misère, juifs ashkénazes, grecs, arméniens, juifs séfarades, yougoslaves, turques, pakistanaïes et chinois y ont ainsi trouvé refuge et travail dans les nombreux ateliers de confection.

La présence chinoise dans le quartier remonte à la fin de la 2nde Guerre Mondiale, quand des chinois de l'**îlot Chalon** (près de la Gare de Lyon), reprennent les ateliers artisanaux du Marais, laissés par les juifs victimes de la déportation. Ils s'installent dans le 3ème arrondissement, le long de la **rue du Temple** et dans les rues adjacentes. La plupart viennent de **Wenzhou**, ville de la province du **Zhejiang** dans le sud-est de la Chine, près de Shanghai, ville portuaire dans laquelle la France avait une concession jusqu'en 1946.

En 1949, la jeune république populaire de Chine ferme ses frontières, le nombre de chinois à Paris va donc stagner jusqu'au début des années 80 avec la réouverture du pays, à cette période une seconde vague d'immigration, elle aussi originaire de cette même région, vient densifier la petite communauté autour de la station de métro **Arts et Métiers** et également à Belleville. Aujourd'hui, les wenzhous possèdent la majorité des commerces de gros en maroquinerie, bijoux de fantaisie et textile de la partie nord-ouest du Marais. La **rue au Maire** constitue le centre animé de ce quartier chinois, cette vieille ruelle pavée et bordée presque uniquement de commerces wenzhous, est sans doute une des plus dépaysantes de Paris. C'est dans cette rue que se retrouvent les habitants du quartier pour faire leurs courses dans les quelques épiceries et autres commerces de bouche spécialisés en alimentation asiatique, il y règne une ambiance villageoise typiquement chinoise où tout le monde semble se connaître.

Commerces chinois rue au Maire

Généralement discrets, les wenzhous du 3ème le sont beaucoup moins au moment du **Nouvel An Chinois**, chaque année les associations de commerçants organisent un défilé dans les rues du Marais avec costumes traditionnels, pétards, musiciens, fanfares et dragons. Pendant ces festivités, les commerçants installent sur leur devanture les célèbres lanternes rouges qui leurs apporteront chance et prospérité pour la nouvelle année, des guirlandes de pétards sont également allumées au passage de la procession. Preuve de la réussite économique des chinois du Marais, ce défilé rivalise d'importance avec celui du 13ème arrondissement où la communauté chinoise et plus largement asiatique y est pourtant beaucoup plus nombreuse.





Défilé du Nouvel An Chinois rue du Temple

Poussé par la force du nombre, depuis quelques années Little Wenzhou semble vouloir se développer vers le nord le long du Faubourg Saint-Martin, où les grossistes spécialisés dans le textile pour enfant sont presque tous chinois, ainsi que de l'autre côté du boulevard Sébastopol dans le Sentier traditionnellement juif. Mais à plus ou moins long terme la flambée de l'immobilier dans l'hypercentre parisien risque bien de repousser tous ces commerces et ateliers de confection, de l'autre côté du périphérique, dans des lieux plus adaptés comme les entrepôts de la Porte d'Aubervilliers où les grossistes en textile et maroquinerie (majoritairement wenzhous) sont déjà bien implantés. La rue au Maire risque donc de subir le même sort que la [rue des Rosiers](#) toute proche, déjà depuis quelques années les vieux immeubles sont rénovés, le prix du mètre carré est en hausse constante et des nouveaux commerces « plus chics » commencent à s'y installer, menaçant de disparition ce dernier îlot populaire de l'hypercentre parisien.





